Messe du dimanche 23 août 2020

21^e dimanche du temps ordinaire années A

→ La 5^e proclamation du Livre d'Isaïe est pour le "désert de la mer" (celui du Sinaï ?)

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour avoir en entier le chapitre 22 du Livre d'Isaïe

Première lecture (Is 22, 19-23)

« Je mettrai sur mon épaule la clef de la maison de David »

→ Car Israël a par la Loi et les prophètes une "vision" de Dieu

[^{22,1} Proclamation sur le Val de la Vision.

Ville de Jérusalem, qu'as-tu donc à monter toute entière sur les terrasses, ²ville en fête, pleine de cris, cité joyeuse ? Tes morts ne sont pas morts par l'épée, ils n'ont pas été tués dans un combat.

³Tes chefs ont pris la fuite comme un seul homme ; sans même avoir tiré de l'arc, ils sont faits prisonniers. Si loin qu'ils aient fui, on les a tous retrouvés : ils sont prisonniers ensemble.

⁴C'est pourquoi je dis : « Détournez de moi vos regards, je pleure amèrement ! Ne cherchez pas à me consoler du désastre subi par la fille de mon peuple. »

⁵Oui, c'est un jour d'affolement, d'effarement, d'effondrement, envoyé par le Seigneur, Dieu de l'univers. Dans le Val de la Vision, on sape la muraille, des cris s'élèvent vers la montagne.

⁶Élam lève le carquois, il amène des chars et des cavaliers ; Qir brandit son bouclier.

⁷Les plus belles de tes vallées sont remplies de chars, les cavaliers sont rangés devant tes portes.

⁸Et Juda, lui, est privé de ses défenses ! En regardant, ce jour-là, vers l'arsenal du palais royal,

⁹vous avez vu comme elles sont nombreuses, les brèches de la Cité de David. Vous avez recueilli les eaux dans le réservoir inférieur.

¹⁰Vous avez recensé les maisons de Jérusalem, démolis des maisons pour renforcer le rempart.

¹¹Vous avez creusé un bassin entre les deux remparts pour les eaux de l'ancien réservoir.

Mais vous n'avez pas regardé vers Celui qui est à l'œuvre ; Celui qui façonne tout depuis longtemps, vous ne l'avez pas vu.

→ Or bien qu'ayant la Loi et les prophètes, ils n'ont pas "regardé vers Celui qui est à l'œuvre".

¹²Ce jour-là, le Seigneur, Dieu de l'univers, appelait à pleurer, à se lamenter, à se raser la tête, à se vêtir de toile à sac.

¹³Et voilà qu'on se réjouit, on fait la fête ; on tue le bœuf, on égorge le mouton ; on mange de la viande, on boit du vin : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! »

¹⁴Mais le Seigneur de l'univers m'a fait entendre cette révélation : « J'en fais serment : cette faute ne vous sera jamais remise, jusque dans la mort ».

Il l'a dit, le Seigneur, Dieu de l'univers. ¹⁵Ainsi parle le Seigneur, Dieu de l'univers : « Va trouver ce ministre, Shebna, le maître du palais, et dis-lui :

→ Ce qui choque tant le Seigneur : Il demande la pénitence et le jeûne pour recevoir la Vie, et ils mangent et boivent car sûrs de mourir !

¹⁶Ici, quel est ton bien ? Qui sont les tiens, ici, pour t'y faire creuser un tombeau, toi qui te creuses un tombeau sur une hauteur, et te fais tailler une demeure dans le roc ?

¹⁷Voici que le Seigneur va te rejeter, il va te rejeter, grand homme, t'emballer comme un paquet,

¹⁸t'enrouler, t'envoyer rouler comme une boule vers un pays aux vastes étendues.

C'est là-bas que tu vas mourir, là-bas, dans tes chars prestigieux, toi, le déshonneur de la maison de ton maître.]

¹⁹Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place. ²⁰Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias.

²¹Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs

→ Isaïe annonce-t-il déjà Pierre ?

il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda.

→ La similitude est frappante avec le verset 19 de l'évangile du jour...

²²Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David :

s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira.

²³Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ; il sera un trône de gloire pour la maison de son père.

[²⁴Le poids de la gloire de la maison de son père y sera suspendu :

les rameaux et les pousses, et même tous les petits récipients, depuis les coupes jusqu'aux vases de toute sorte.

²⁵Ce jour-là – oracle du Seigneur de l'univers –, la cheville plantée dans un endroit solide lâchera, elle cédera, elle tombera, et la charge qui pesait sur elle sera détruite. Le Seigneur a parlé. »]

– Parole du Seigneur.

→ La 8^e et dernière proclamation sera pour Tyr et Sidon (mais il y a eu la bénédiction promise au début d'Isaïe 9)

Psaume Ps 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 6.8bc

R/ ⁸Seigneur, éternel est Ton amour : n'arrête pas l'œuvre de Tes mains !

De tout mon cœur, Seigneur, je Te rends grâce :

Tu as entendu les paroles de ma bouche.

Je Te chante en présence des anges,
vers Ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à Ton Nom pour Ton amour et Ta vérité,
car Tu élèves, au-dessus de tout, Ton Nom et Ta Parole.

Le jour où Tu répondis à mon appel,
Tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, Il voit le plus humble.
de loin, Il reconnaît l'orgueilleux.

Seigneur, éternel est Ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de Tes mains.

→ Comme le psalmiste, aimons, nous aussi,
nous prosterner humblement et rendre grâce
au Seigneur à chacun de nos émerveillements !

→ Cela nourrira notre foi et
notre confiance en notre Dieu

Deuxième lecture (Rm 11, 33-36)

« Tout est de Lui, et par Lui, et pour Lui »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour avoir en
entier le chapitre 11 de la Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains

¹Je pose donc la question : Dieu a-t-Il rejeté Son peuple ? Pas du tout !

Moi-même, en effet, je suis Israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin.

²Dieu n'a pas rejeté Son peuple, que, d'avance, Il connaissait.

Ne savez-vous pas ce que dit l'Écriture dans l'histoire d'Élie lorsqu'il en appelle à Dieu contre Israël ?

Il disait : ³Seigneur, ils ont tué Tes prophètes et renversé Tes autels ;

je suis le seul à être resté, et ils en veulent à ma vie.

⁴Mais quelle est la réponse divine ?

Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal.

⁵De la même manière, il y a donc aussi dans le temps présent un reste choisi par grâce.

⁶Et si c'est par grâce, ce n'est pas par les œuvres ; autrement, la grâce ne serait plus la grâce.

⁷Que dire alors ? Ce qu'Israël recherche, il ne l'a pas obtenu ;

mais ceux qui ont été choisis l'ont obtenu, tandis que les autres ont été endurcis,

⁸comme le dit l'Écriture : Dieu leur a donné un esprit de torpeur,
des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'au jour d'aujourd'hui.

⁹Et David ajoute :

Que leur table devienne un piège, une trappe, une occasion de chute, une juste rétribution ;

¹⁰que leurs yeux s'obscurcissent pour qu'ils ne voient plus, fais-leur sans cesse courber le dos.

¹¹Je pose encore une question : ceux d'Israël ont-ils trébuché pour vraiment tomber ? Pas du tout !

Mais leur faute procure aux nations païennes le salut, pour qu'ils en deviennent jaloux.

¹²Or, si leur faute a été richesse pour le monde, si leur amoindrissement a été richesse pour les nations,
combien plus le sera leur rassemblement !

¹³Je vous le dis à vous, qui venez des nations païennes :

dans la mesure où je suis moi-même apôtre des nations, j'honore mon ministère,

¹⁴mais dans l'espoir de rendre jaloux mes frères selon la chair, et d'en sauver quelques-uns.

¹⁵Si en effet le monde a été réconcilié avec Dieu quand ils ont été mis à l'écart,

qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégrés ? Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts !

→ Dieu a toujours gardé de
Son peuple un "reste" fidèle...

→ Avaient-ils besoin de Dieu
pour avoir en eux
cet "esprit de torpeur" ?

- ¹⁶ Si la partie de la pâte prélevée pour Dieu est sainte, toute la pâte l'est aussi ; si la racine de l'arbre est sainte, les branches le sont aussi.
- ¹⁷ De ces branches, quelques-unes ont été coupées, alors que toi, olivier sauvage, tu as été greffé parmi les branches, et tu as part désormais à la sève que donne la racine de l'olivier.
- ¹⁸ Alors, ne sois pas plein d'orgueil envers les branches ; malgré tout ton orgueil, ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte.
- ¹⁹ Tu vas me dire : « Des branches ont été coupées pour que moi, je sois greffé ! »
- ²⁰ Fort bien ! Mais c'est à cause de leur manque de foi qu'elles ont été coupées ; tandis que toi, c'est par la foi que tu tiens bon. Ne fais pas le fanfaron, sois plutôt dans la crainte.
- ²¹ Car si Dieu n'a pas épargné les branches d'origine, il ne t'épargnera pas non plus.
- ²² Observe donc la bonté et la rigueur de Dieu : rigueur pour ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu pour toi, si tu demeures dans cette bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché.
- ²³ Quant à eux, s'ils ne demeurent pas dans leur manque de foi, ils seront greffés car Dieu est capable de leur redonner leur place en les greffant.
- ²⁴ En effet, toi qui étais par ton origine une branche d'olivier sauvage, tu as été greffé, malgré ton origine, sur un olivier cultivé ; à plus forte raison ceux-ci, qui sont d'origine, seront greffés sur leur propre olivier.
- ²⁵ Frères, pour vous éviter de vous fier à votre propre jugement, je ne veux pas vous laisser dans l'ignorance de ce mystère : l'endurcissement d'une partie d'Israël s'est produit pour laisser à l'ensemble des nations le temps d'entrer.
- ²⁶ C'est ainsi qu'Israël tout entier sera sauvé, comme dit l'Écriture : De Sion viendra le Libérateur, Il fera disparaître les impiétés du milieu de Jacob.
- ²⁷ Telle sera pour eux mon alliance lorsque j'enlèverai leurs péchés.
- ²⁸ Certes, par rapport à l'Évangile, ils sont des adversaires, et cela, à cause de vous mais par rapport au choix de Dieu, ils sont des bien-aimés, et cela, à cause de leurs pères.
- ²⁹ Les dons gratuits de Dieu et Son appel sont sans repentance.
- ³⁰ Jadis, en effet, vous avez refusé de croire en Dieu, et maintenant, par suite de leur refus de croire, vous avez obtenu miséricorde ;
- ³¹ de même, maintenant, ce sont eux qui ont refusé de croire, par suite de la miséricorde que vous avez obtenue, mais c'est pour qu'ils obtiennent miséricorde, eux aussi.
- ³² Dieu, en effet, a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde.]
- ³³ Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables !
- ³⁴ Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été Son conseiller ?
- ³⁵ Qui Lui a donné en premier et mériterait de recevoir en retour ?
- ³⁶ Car tout est de Lui, et par Lui, et pour Lui. À Lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

→ N'ayons jamais une fierté orgueilleuse de la foi qui nous a été donnée !

→ Dieu ne revient pas sur Ses promesses à Son Peuple mais à tous Il veut proposer Son Salut

– Parole du Seigneur.

Acclamation (Mt 16, 18)

Alléluia. Alléluia.

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

Alléluia.

Évangile (Mt 16, 13-20)

« Je te donnerai les clés du royaume des Cieux »

¹³Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à Ses disciples :

« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

¹⁴Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

¹⁵Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

¹⁶Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

¹⁷Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

¹⁸Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

¹⁹Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

→ La similitude est frappante avec le verset 22 de la 1^{ère} lecture...

→ Mais cela demeure un mystère étonnant que Jésus confie ces "clés"...

²⁰Alors, Il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était Lui le Christ.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Marie-Noëlle Thabut de l'évangile

thierry.jallas.over-blog.com/2020/08/commentaires-de-marie-noelle-thabut-2020-08-23-21e-dimanche-du-temps-ordinaire-a

→ Bien d'Ézéchias soit présenté comme un roi proche du Seigneur (1Rois 18-20, Is 3—39 et 2Ch 29-32), j'avoue avoir du mal à lire Is 7,14 comme une annonce de sa naissance : où dit-on que sa mère était vierge ?

Aujourd'hui, on parlerait de remaniement ministériel. Nous sommes à la cour de Jérusalem sous le règne d'Ézéchias, c'est-à-dire vers 700 av. J.-C. Ézéchias est le fils d'Achaz, c'est de lui que le prophète Isaïe avait annoncé la naissance en disant : « Voici que la jeune femme est enceinte et va enfanter un fils, elle lui donnera le nom d'Emmanuel » (Is 7, 14).

Shebna (dont il est question aujourd'hui) fut donc gouverneur du palais de Jérusalem au cours du règne d'Ézéchias (de -716 à -687 avant JC). Le poste de gouverneur du palais était certainement important puisqu'il y avait un véritable rituel d'intronisation au moment de la nomination : on en devine des bribes à travers le texte d'aujourd'hui. En particulier, le gouverneur recevait une tunique et une écharpe qui étaient les insignes de sa fonction. Concrètement, parmi les attributions du gouverneur de Jérusalem, figurait le « pouvoir des clés ». Au moment de la remise solennelle des clés du palais royal, il recevait pleins pouvoirs sur les entrées au palais (et donc sur la possibilité d'être mis en présence du roi) et l'on disait sur lui la formule rituelle : « Je mets sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera, s'il ferme, personne n'ouvrira. » (Is 22, 22). C'était donc un symbole d'autorité sur le royaume et la marque d'une très grande confiance de la part du roi.

Mais Shebna s'est mal comporté : en relisant un peu plus largement le contexte qui entoure le passage retenu pour aujourd'hui, on s'aperçoit que le prophète Isaïe (de la part de Dieu, bien sûr), lui fait deux reproches. D'une part, il est de très mauvais conseil pour le roi : la confiance marquée par celui-ci l'autorisait très certainement à prendre position sur les affaires politiques ; et on devine que Shebna faisait partie du clan pro-égyptien. Je m'explique : le père d'Ézéchias, le roi Achaz, avait dû accepter la tutelle de l'empire assyrien ; le prophète ne l'avait pas souhaitée mais il estimait que la faiblesse du royaume de Jérusalem interdisait toute révolte. Ézéchias, au contraire, tout au long de son règne, cherchera à recouvrer son indépendance, quitte à s'allier avec l'Égypte.

Mais cela lui coûtera très cher, à lui et à son peuple ; car chaque tentative de révolte contre le suzerain assyrien, chaque marque d'insoumission est durement réprimée. En 701, effectivement, l'empereur assyrien Sennachérib envahit toute la région, mata très durement les insoumis, annexa purement et simplement la plupart des villes qui composaient le royaume de Jérusalem, aggrava considérablement les conditions financières de sa tutelle et Ézéchiass fut bien obligé de se soumettre définitivement. Les conseils d'alliance avec l'Égypte prodigués par Shebna à Ézéchiass étaient donc fort mal inspirés. C'est le premier reproche que lui faisait Isaïe. Il y en avait visiblement un second ; toujours entre les lignes, on devine que Shebna se préoccupait de ses propres intérêts et non de ceux du peuple de Dieu. Or, il lui avait été clairement précisé le jour de sa prise de fonction qu'il devait être « un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda ».

La décision du prophète Isaïe est donc prise : il annonce à Shebna sa destitution et son remplacement par un nouveau gouverneur du palais, Éliakim, un véritable serviteur du peuple. Dans les versets qui précèdent notre texte d'aujourd'hui, Isaïe n'y va pas par quatre chemins : « Le SEIGNEUR va te secouer, beau sire, il va t'empaqueter, t'envoyer rouler comme une boule vers un pays aux vastes étendues (l'Égypte). C'est là-bas que tu mourras, là-bas avec les chars qui font ta gloire et le déshonneur de la maison de ton maître. » (Is 22, 17-18). (Les chars, « déshonneur d'Ézéchiass », sont une allusion à la politique pro-égyptienne prônée par Shebna, à la fureur d'Isaïe). En réalité, il semble que Shebna ait échappé à de trop rudes sanctions puisqu'on le retrouvera quelque temps plus tard comme secrétaire du roi aux côtés du nouveau gouverneur, Éliakim. Ce texte a probablement été composé pour nous délivrer plusieurs messages :

1. Premièrement, on peut s'étonner que la Bible, livre dans lequel nous cherchons fondamentalement un langage théologique, une révélation sur Dieu, se complaise à tant de récits historiques, plus ou moins touffus d'ailleurs et aux intrigues de palais, dont celle de Shebna et Éliakim par exemple. Première leçon, Dieu n'est pas à chercher ailleurs que dans le creux même de notre vie ; et rien dans nos vies n'est trop insignifiant à ses yeux ; il se révèle au jour le jour dans notre histoire. C'est là qu'il nous faut apprendre à lire sa présence et son action.
2. Deuxièmement, nous découvrons le rôle des prophètes : tout d'abord, on devine que le roi était assez docile à ses conseils pour qu'Isaïe puisse se permettre d'intervenir dans les histoires du palais. Et on ne peut qu'admirer la véhémence du prophète, tout occupé, lui, des véritables intérêts du peuple de Dieu. C'est peut-être l'une des caractéristiques d'un véritable prophète.
3. Troisièmement, la grande, l'unique préoccupation de Dieu – et qui doit être celle de Ses serviteurs – c'est le service de Son peuple : dans la Bible, on ne manque jamais une occasion de rappeler aux responsables que la seule raison d'être de tout pouvoir (celui du roi ou du gouverneur) est l'intérêt du peuple. À tel point que, dès que l'avenir de Son peuple est gravement en jeu, Dieu intervient ! Ici, par exemple, Dieu ne laissera pas son roi privé trop longtemps des collaborations indispensables. Et Dieu s'engage à ses côtés pour cette mission : « Je le rendrai stable comme un piquet qu'on enfonce dans un sol ferme ; il sera comme un trône de gloire pour la maison de son père. »
4. Dernière remarque : pour les auteurs du Nouveau Testament, il ne fait pas de doute que Jésus-Christ est le vrai maître des clés ; (c'est Lui qui, réellement, nous « met en présence du Roi » !) L'Apocalypse, en particulier, en parle à plusieurs reprises ; dans la lettre à Philadelphie, par exemple : « Ainsi parle le Saint, le Véritable, qui tient la clé de David, qui ouvre et nul ne fermera, qui ferme et nul ne peut ouvrir. » (Ap3,7). L'auteur de l'Apocalypse, ici, a littéralement décalqué la phrase rituelle de l'Ancien Testament.

Complément (rédigé par le blogueur ?)

Sur le pouvoir des clés : on lit une autre allusion au pouvoir des clés détenu par le Ressuscité dans la grande vision du premier chapitre de l'Apocalypse : « Je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant ; je suis mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès » (Ap 1, 18). C'est bien Jésus, triomphant de la mort, qui est annoncé là : l'image des clés ici nous suggère qu'il a pouvoir d'enfermer les puissances de mort. Ce pouvoir d'ouvrir et de fermer n'a donc rien d'inquiétant : de toute évidence, après tous les siècles de découverte du Dieu d'amour et de pardon, nous savons bien que Jésus ne fermera jamais la porte à l'un de Ses frères ; sa phrase « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » est là pour en témoigner. En revanche, c'est au mal qu'il ferme la porte. (cf également Mt 16, 19 ; l'évangile de ce jour).

→ Mais on peut toujours refuser le pardon de Dieu et Son règne sur nous...

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Pierre Marminat, recteur du sanctuaire et curé de la paroisse

« Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » : Ne nous trompons pas, ce n'est pas un sondage d'opinion que le Seigneur veut faire parmi nous ce matin, même si cette question est toujours actuelle et adressée à tous. Aujourd'hui, beaucoup de gens considèrent Jésus comme un prophète ; ce n'est pas faux, mais Jésus n'a pas seulement apporté au monde un message de sagesse, de vérité et d'amour. Jésus a surtout apporté Dieu Lui-même ! Et pour nous, chrétiens, Jésus n'est pas seulement un personnage historique : Il est toujours vivant parmi nous ! Pourquoi s'arrêter à reconnaître Jésus comme une grande figure du passé ? Pourquoi limiter notre réponse à une dimension seulement intellectuelle ? Notre Seigneur attend de nous une réponse de foi et d'amour, qui – au-delà de l'Histoire – veut voir Jésus-Christ dans Son mystère de don et d'amour pour nous. Il s'agit pour nous de désirer une rencontre avec Lui et nous y préparer. Bien sûr, nous Le rencontrons particulièrement au cours de la messe, mais aussi au travers de tous nos actes quotidiens, et notamment dans tous nos moments de prière de nos journées.

L'évangile d'aujourd'hui ne nous parle pas seulement de Jésus, mais aussi de l'Église. Église qui nous est clairement présentée comme Son Église ! Oui, l'Église appartient au Christ, et cela change tout : elle est comme une Maison pour chacun de nous, bâtie sur le Rocher. Même s'il nous semble qu'elle repose sur les hommes et les femmes qui la composent, avec toutes leurs limites, l'Église est sainte parce que c'est l'Église du Christ. Bien sûr, elle repose sur notre foi, mais aussi sur la foi sans faille des saints et saintes de Dieu [sur la terre et au Ciel]. Avant d'être une doctrine et une morale, l'Église est d'abord pour nous une demeure, une maison [qui nous aide grandement à rencontrer le Christ]. Quant au Christ, Il est une Personne vivante qui se donne [parce qu'Il nous aime] et qui nous invite à L'aimer en retour. Pierre sera le fondement de l'Église : il en aura les « clés », c'est Lui qui devra juger ce qui est nécessaire au bien de l'Église, à sa fidélité au Christ, à son unité. Après Sa Résurrection, Pierre sera amené à répondre 3 fois à la question de Jésus : « M'aimes-tu ? » : dans ses grandes décisions, Pierre (tout comme le seront ses successeurs) n'agit jamais seul, mais avec Lui, et c'est pourquoi l'Église demeure celle du Christ. Les successeurs de Pierre ont mission d'unité et de communion, et l'Église tout entière avec lui d'ouvrir le Ciel à tous ceux qui peuvent accueillir l'amour « doux et humble » du Seigneur qui peut les libérer de tous les esclavages du démon en vue de la fraternité universelle et éternelle des enfants du Père.

Jésus n'est pas qu'un concept, Il marche avec tous les hommes pour qu'eux puissent marcher avec Lui. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie : une fontaine de vie inépuisable. Aujourd'hui, Il fait une déclaration d'amour à nous tous qui nous reconnaissons de son Église : avec Lui, n'ayons pas peur d'aimer ! Amen.

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

Père Alain de Boudemange

Rendre grâce

Nous imaginons la joie de Jésus lorsqu'Il entend la réponse de Pierre ! Alors que jusque-là les apôtres ont manifesté certaines hésitations à suivre Jésus et plusieurs incompréhensions par rapport à Son enseignement, nous assistons à une réponse claire et solide de Pierre.

Cette réponse n'est pas simplement formelle : Pierre a compris que Jésus était le Fils du Dieu vivant, celui pour lequel il était effectivement prêt à engager toute sa vie. Jésus est heureux de cette réponse parce qu'Il y voit le fondement de la diffusion de l'Évangile et de la foi. Pierre est désormais suffisamment ferme et solide – ce qui n'empêchera pas bien sûr quelques autres chutes ou hésitations – pour devenir le roc sur lequel pourront s'appuyer la foi d'innombrables croyants.

C'est l'occasion pour nous de rendre grâce aujourd'hui pour les personnes que le Seigneur a mis sur notre route et sur lesquelles nous avons pu appuyer notre foi. C'est l'occasion aussi de demander au Seigneur la grâce d'être nous-mêmes, pour d'autres personnes, des pierres solides pour qu'elles puissent avancer sur un chemin de foi.